Les Sphegidæ (*Hyménoptères*) *du Muséum National de Paris*,

par M. Lucien Berland.

En étudiant et classant les *Sphegidæ* de nos collections, je me suis aperçu que le résultat de cette étude valait la peine d'être publié. Il y a là un matériel accumulé depuis près d'un siècle par de zélés voyageurs qui ont parcouru les contrées les plus variées, et qui était resté en vrac, faute de spécialiste pour s'en occuper. Il s'y rencontre des formes encore non décrites et d'autres qui élargissent l'aire de répartition d'espèces déjà connues.

Cette première série de notes se rapporte au genre *Sphex* et constitue une liste des représentants de ce genre se trouvant dans nos collections. L'astérique qui précède certains noms indique que nous possédons le type.

Genre **Sphex** Linné [1].

[1] Le genre *Sphex* de Linné, 1758, *Systema naturæ,* 10e édition, ne contient aucune espèce du genre *Sphex* tel que l'entendent les auteurs modernes, ainsi que l'a fait remarquer avec raison H. T. Fernald en 1905 (*Entomological news,* 1905, p. 163-166). Par contre, le second *Sphex* de Linné est incontestablement une espèce considérée comme une *Ammophila : S. sabulosa.* Il y a là une inconséquence tout à fait insupportable pour les partisans de la stricte observation des règles de la nomenclature zoologique, et plusieurs auteurs, particulièrement de langue anglaise, ont appliqué avec rigidité la logique, appelant *Sphex* ce qui était jusqu'alors des *Ammophila,* et donnant aux anciens *Sphex* le nom de *Chlorion*, *Proterosphex,* etc. Cependant pendant plus d'un siècle les auteurs les plus éminents, y compris Kohl, savant monographe des deux genres, avaient employé les deux noms dans leur sens généralement admis, sans se douter qu'ils étaient dans l'erreur, et il n'en est jamais résulté aucun inconvénient. Au contraire, cette modification aboutit au plus beau gâchis que l'on puisse imaginer : certains auteurs l'ont admise, d'autres non; si bien que lorsqu'on voit le mot *Sphex,* on ne sait plus s'il s'agit d'un Sphex ou d'une Ammophile. L'unanimité s'est si peu faite sur ce point que Kohl, publiant en 1906 une monographie des *Ammophila,* leur laisse ce sens ancien, quoiqu'il n'ignore pas le travail de Fernald, puisqu'il le cite. Aussi ai-je décidé de tenir compte de la prescription, et de conserver au genre *Sphex* le sens qu'il a eu pendant un siècle et demi. Sans doute il y a les règles, il y a la logique, mais au-dessus il y a le bon sens, dont Descartes disait «qu'il était la chose du monde la mieux partagée» et le bon sens veut qu'on ne change pas à tout bout de champ les noms bien établis, et qu'on facilite la tâche des travailleurs au lieu de la compliquer.

Sous-genre **Chlorion**.

Sphex (Chlorion) lobatus F.

Nombreux exemplaires de l'Inde et de l'Indo-Chine française, où l'espèce est commune de la Cochinchine au Tonkin. Aussi en Chine. Deux exemplaires provenant de la collection Sichel sont étiquetés : Gabon, ce qui est fort peu vraisemblable et semble dû à une erreur. Cependant Bingham, dans *Fauna of British India, Hymenoptera,* I, p. 243, dit que l'espèce s'étend jusqu'à l'Afrique; c'est pourquoi j'ai cru pouvoir citer cette localité, bien qu'elle soit douteuse.

Sphex (Chlorion) regalis Smith.

Inde anglaise : Kurrachee; Transkaspie : Askhabad.
Var. *Kohli :* Askhabad (coll. J. Pérez).

Sphex (Chlorion) splendidus F.

Inde anglaise : Pondichéry; Bengale; Transkaspie : Askhabad.

Sphex (Chlorion) hirtus Kohl.

Presqu'île du Sinaï : Ouadi Gorondel, plaine du Ga'a (J. Couyat, 1 ♂, 2 ♀, 1909); Arabie : Djebba (Botta, 1839, 1 ♂); obock (Maindron, 1893, 5 ♂, 6 ♀).

Sphex (Chlorion) xanthocerus Illiger.

Synonyme : *Sphex massaicus* Cameron [1].

Var. *apicalis* Guérin. — Tunisie : Sfax (14 ♀); Kebili (1 ♀); environs de Tripoli (Mouchez, 1 ♀); Nubie (Botta, 1834, 2 ♀); Abyssinie (Schimper, 1850, 2 ♀); Raffray, 1882, 2 ♀); Afrique occidentale : Konakry (Maclaud, 1897, 1 ♀); Assinie (Alluaud, 1886, 1 ♂, 1 ♀); Bassin du Moyen-Niger, Goundam (Chudeau, 1908).

Var. *maxillaris* Pal. de Beauv. — Afrique orientale, de l'Éthiopie au Natal; Afrique occidentale, de l'Angola au Dahomey.

(1) Grâce à l'obligeance de M. le Professeur Y. Sjöstedt, j'ai pu voir le type de Cameron; sans le moindre doute possible, c'est un *Chlorion xanthocerus.* Cette erreur énorme, qui l'a amené à décrire comme une espèce nouvelle un *Sphex* très commun dans toute l'Afrique, mesure la valeur des travaux de cet auteur qui a décrit des centaines d'espèces sans prendre le temps de faire aucun contrôle. C'est avec des travaux de ce genre que la systématique devient un maquis impénétrable.

*Var. *varipennis* Reiche et Fairmaire (= *subcyaneum* Gerst.). Antennes jaunes, et aussi la face en plus ou moins grande partie. — Abyssinie (Ferret et Galinier, 2 ♂, types de Reiche et Fairmaire); Nubie (Botta, 1834, 2 ♂, 3 ♀); région du Bahr-el-Ghazal, Zangoué (Dr Gaillard, 1912, 1 ♀); Sénégal, Guinée, Congo, Côte-d'Ivoire, Chari-Tchad.

Var. *instabilis* Smith. — Dahomey; Guinée française; région de Kouroussa (Pobéguin, 1901, 1 ♀); Guinée portugaise (Favarel, 1 ♀, 1908); Congo : environs de Brazzaville (Roubaud et Weiss, 1907, 1 ♂, 1 ♀; Nord-Est de Fort-Archambault (Dr Decorse, 1 ♂).

Var. Cette variété, entièrement noire, n'a pas reçu de nom; elle est désignée par Kohl comme var. 2. — Congo (Dybowski, 1896, 2 ♀); Afrique centrale; Rhodesia du Sud (A. Ellenberger, 1915, 1 ♀); Delagoa-bay (1 ♀); Afrique Orientale anglaise, Fort-Hall (Alluaud et Jeannel, janvier 1912, 1 ♀).

SPHEX (CHLORION) CYANIVENTRIS Guérin.

Chili : Nos (C. Porter, 1911); Valparaiso; République Argentine : Prov. de Santiago del Estero, bords du Rio Salado, environ d'Icaño; Barrancas (E. R. Wagner, nombreux exemplaires des deux sexes, recueillis principalement en novembre et décembre, de 1903 à 1912); Prov. de Mendoza, San Rafael (Tournouer, 1906).

SPHEX (CHLORION) VIRIDICOERULEUS Lep. et Serv.
(= *mirandus* Kohl).

Guyane française : Cayenne, Gourdonville (R. Benoist, août, octobre 1913, 3 ♀): Cayenne (Feisthamel, 1836, 1 ♀); Brésil : Amazones, Cavallo Cocho; Colombie : Santa-Fé de Bogota (2 ♀); Mexique : état de Jalisco, environs de Guadalajara (Diguet, 1903, 1 ♂).

SPHEX (CHLORION) CYANEUM Dahlbom.
(= *nearticus* + *occultus* Kohl, synonymie établie par Fernald, 1904.)

Mexique : Basse-Californie (Diguet, 1895, 2 ♂, 2 ♀); U. S. A. : Illinois (coll. Sichel, 1858, 2 ♀); Montagnes Rocheuses (coll. Ernest André, 4 ♀).

*SPHEX (CHLORION) HEMIPHRASINUS Sichel.

Montevideo (coll. Sichel, type).

République Argentine : très nombreux exemplaires de la forme typique et de diverses variétés de couleur, recueillis par E.-R. Wagner dans la province de Santiago del Estero; aussi de Patagonie et du Tucaman.

Sous-genre **Palmodes**.

SPHEX (PALMODES) OCCITANICUS Lep. et Serv.

France méridionale et centrale, littoral Atlantique et Ouest jusqu'en Anjou; Balkans : Macédoine, Constantinople; Chine (Stevens, 1852, 1 ♀); Afrique du Nord.

Var. *syriaca*. Liban (Gadeau de Kerville); Perse (Aucher, 1840).

*SPHEX (PALMODES) ARGYRIUS Brullé.

Morée (1 ♀, type; 1 ♂, type = *Sphex emarginatus*); midi de la France : Var, Vaucluse; Algérie; Asie mineure : Akbès.

SPHEX (PALMODES) MELANARIUS Mocsary.

Espagne : Escorial (1 ♂); Algérie (coll. Sichel, 1867, 7 ♂, 7 ♀).

SPHEX (PALMODES) PUNCTICOLLIS Kohl.

Turkestan (coll. J. Pérez); Maroc : Tanger (Favier, 1856, 4 ♀).

***Sphex (Palmodes) straboni**[1], nov. sp.

♀. Long. 18,5 millimètres. Noir avec, de couleur rouge, les 1er et 2e segments abdominaux, l'apex des fémurs, les tibias et tarses I et II, la base des mandibules; tarses III rouge sombre, toutes les griffes rouge clair; épines des pattes jaune-doré, y compris les dents des peignes; éperons des tibias bruns, l'apex jaune; face avec de longs poils jaunes dressés, et une pilosité peu dense et peu visible, sur le vertex, le pronotum, le mésonotum, le bord postérieur des tubercules huméraux, les hanches, les tegulæ. Ailes très légèrement enfumées, les nervures brun clair ou jaunes.

Tête : clypéus assez semblable à celui de *S. occitanicus*, mais très nettement convexe, face creusée au niveau des antennes; yeux convergents vers l'avant, leur écartement à peine égal aux articles II + III du funicule; ocelles postérieurs un peu plus écartés l'un de l'autre que de l'œil, ocelle antérieur très gros. Antennes fines, le 2e article du funicule égal en longueur au 3e plus à peu près la moitié du 4e. Mandibules élargies à l'apex, tridentées, la dent apicale assez longue et aiguë, les deux autres peu saillantes, arrondies.

Thorax : pronotum assez long, très régulièrement arrondi, sa face anté-

(1) Dédié à Strabon, géographe grec né à Amusia.

rieure presque verticale; mésonotum finement ponctué, ainsi que le scutellum, ce dernier brillant; mésopleures assez fortement rugueuses, avec de fines carènes; postscutellum assez étroit, peu saillant, lisse, sans aucune dépression médiane, segment médiaire finement strié transversalement. Pattes : tarses I avec un peigne bien net de 6 épines assez longues et de plus, en dessous de cette série, quelques autres dents. Ailes : 2ᵉ cellule

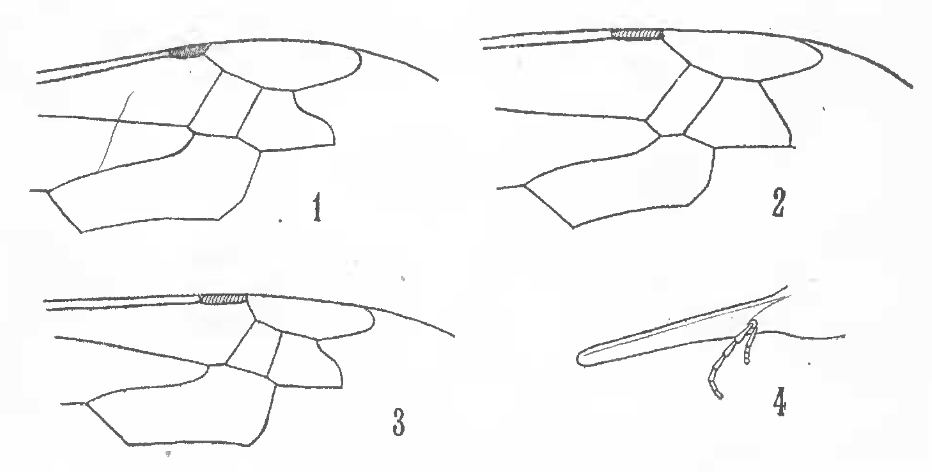


Fig 1. *Sphex perezi*, nov. sp., aile antérieure, région des cellules cubitales. — Fig. 2. *Sphex straboni*, nov. sp., *idem*. — Fig. 3. *Sphex leucosoma*, Kohl, *idem*. — Fig. 4. *S. leucosoma*, maxille et palpes.

cubitale étroite, sa largeur à peu près égale à la troncature de la 3ᵉ cellule cubitale sur la nervure radiale (fig. 2).

Abdomen ; pétiole aussi long que le 1ᵉʳ article du tarse III, ou que les articles I + II + III du funicule, légèrement courbé. Dernier sternite nettement comprimé.

Turquie, province du Pont : Amasia, 1 ♀ (type) provenant de la collection J. Pérez.

Cette petite espèce appartient au groupe de *S. occitanicus;* elle se distingue par sa coloration et aussi par la convexité du clypéus, caractère qui ne s'observe pas, en général, chez les espèces de ce groupe.

Sous-genre **Calosphex.**

*Sphex (Calosphex) niveatus Dufour.

Types dans la collection Dufour (Pontéba, Algérie).

Algérie : Ghardaïa (Dʳ Chobaut); Obock (M. Maindron, 2 ♀); les exemplaires d'Obock ont l'abdomen taché de noir sur certains segments, en particulier une petite tache sur le 2ᵉ tergite, les fémurs sont plus fortement noirs, le pétiole noir au lieu d'être brun.

SPHEX (CALOSPHEX) NIGROPECTINATUS Taschenberg.

Égypte (Bové, 1833, 1 ♀); Algérie (coll. Vachal, 1 ♀); Obock (Maindron, 1893, 1 ♀); Aden (Jousseaume, 1897, 1 ♀); Bassin du Moyen-Niger : Azaouad, Amaiort (R. Chudeau, août 1909, 1 ♀).

Biologie. — Une note manuscrite du regretté R. Chudeau, épinglée à son exemplaire, dit : «Le gros hyménoptère à abdomen blanc et rouge fait sa proie de Criquets pèlerins. A un terrier vertical profond, que je n'ai pas eu le temps de fouiller.» Bien que succinct, ce renseignement est précieux, étant donné la pénurie de nos connaissances sur les *Sphex* exotiques.

SPHEX (CALOSPHEX) HABERHAUERI Radoszkowski.

1 ♀ de la collection J. Pérez, localité indéchiffrable.

Sous-genre **Parasphex.**

*SPHEX (PARASPHEX) ALBISECTUS Lepeletier et Serville.

Des exemplaires de la collection Lepeletier qui sont probablement les types, se trouvent au Muséum; ils ne portent pas de localités.

Nombreux exemplaires de France méridionale, à l'ouest jusqu'à la Loire; Espagne; Dalmatie; Syrie; Mongolie; Chine : Kiang-Si (A. David, 1869); tout le nord de l'Afrique; Afrique Occidentale : Sénégal, Gabon, Congo français; Afrique Orientale anglaise : Mombasa (Ch. Alluaud, 1904).

Variétés de SPHEX ALBISECTUS.

Le *S. albisectus*, répandu dans toute l'Afrique, paraît y présenter certaines variétés. Cameron (1912) était déjà de cet avis, ce qui ne l'a pas empêché de décrire une espèce du Kilimandjaro et une de l'Afrique occidentale, dont il reconnaît lui-même la faible valeur.

Je considère comme des variétés de *S. albisectus* les formes suivantes :

*Var. **chudeaui**, n. var. — Bord antérieur du clypéus, les mandibules sauf l'apex, le scape et les premiers articles des antennes rouges; pattes rouges, sauf les hanches, qui sont noires en grande partie; pétiole rouge, abdomen rouge, les 4e, 5e et 6e tergites ainsi que la partie apicale du 3e, noirs; dents du peigne tarsal blanc-jaune.

Haut-Sénégal-Niger : cercle de Nara, Balé (R. Chudeau, en juillet, 1 ♀, type).

*Var. **alluaudi**, n. var. — Tegulæ rougeâtres, ainsi que le bord anté-

rieur du clypéus, la partie inférieure des fémurs, et les genoux en plus ou moins grande partie, pétiole rougeâtre, sa partie basilaire brune, abdomen noir, le 1er tergite et le 2e sternite rouges, dents du peigne rougeâtres.

Côte d'Ivoire : Assinie (Ch. Alluaud, 1886, 1 ♂, 2 ♀, types).

*Var. **congoensis**, n. var. — Antennes rouge très sombre, tegulæ et tarses fauves; pétiole brun, progressivement éclairci à partir du thorax.

Congo français : Libreville (Boucher, 1899, 1 ♀, type).

Dans toutes ces formes, le scutellum est élevé, sa face dorsale plane, le sillon médian, à peine visible, ne se devine, souvent, que lorsqu'on regarde de côté, où il se distingue par une échancrure minime au bord postérieur; cela s'observe, d'ailleurs, chez des *albisectus* authentiques de France, où le sillon disparaît plus ou moins.

De même les exemplaires de la var. *alluaudi* ont la troncature apicale de la 3e cellule cubitale plus étroite que la 2e cubitale; cela aussi se remarque parfois chez des *albisectus*, et ne constitue pas, à mon avis, un caractère spécifique.

Sphex (Parasphex) viduatus Christ.

Algérie, Égypte, Maroc; Afrique occidentale : Sénégal, Grand-Bassam, Côte d'Ivoire, Congo; Afrique orientale : Zanguebar (R. P. Leroy, 1885); Afrique du Sud : Delagoa bay; colonie du Cap, Steynsburg (Ellenberger, 1909).

Syrie : Beyrouth; Arabie : Djedda (Botta, 1839); Inde anglaise : Pondichéry, Bengale; Cochinchine (amiral Vignes, 1898).

Espagne : îles Baléares, Palma de Mallorca (1 ♂, Ernest André).

Sphex (Parasphex) leucosoma Kohl.

Sénégal : Dakar (G. Melou, 1906, 1 ♀).

L'espèce a été décrite du Caire sur une seule femelle. L'exemplaire du Sénégal correspond exactement à la description de Kohl, notamment par la forte pubescence argentée du corps, les ailes entièrement hyalines, et surtout par ce caractère très important, qui est une véritable anomalie dans la nervulation alaire : la 1re nervure récurrente aboutit dans la 1re cellule cubitale et la 2e nervure dans la 3e cellule, si bien que la 2e cellule cubitale n'en reçoit aucune (fig. 3). Je remarque de plus un caractère que Kohl n'a pas mentionné : la brièveté des articles des palpes (fig. 4).

Ce *Sphex* est parasité par deux Strepsiptères, qui font saillie, l'un à l'extrémité du 4e tergite abdominal, l'autre à celle du 5e.

***Sphex (Parasphex) perezi**, nov. sp.

♀. Long. 17 millimètres. Tête, antennes, thorax et pattes entièrement noirs, les griffes et le bord postérieur des tegulæ brun-rougeâtre; pétiole brun rougeâtre plus ou moins foncé, parfois noir, le restant de l'abdomen entièrement rouge clair, avec une bande jaune apicale, assez peu visible, aux tergites, parfois une petite tache brune au milieu des derniers tergites; ailes hyalines, nervures brun-rougeâtre. Sur la face, les joues, le clypéus et la partie antérieure du thorax, des poils dressés blancs, de plus une pilosité couchée très dense, blanc de neige ou un peu dorée, sur la face, le clypéus, les joues, le pronotum, les côtés latéraux et postérieurs du mésonotum, les mésopleures, le segment médiaire en entier, les hanche, trochanter et face antérieure des fémurs III, la face postérieure des fémurs I; une très fine pilosité jaune couchée sur le 1er tergite abdominal. Épines des pattes blanches, sauf les dents des peignes et les éperons, qui sont bruns.

Tête : yeux légèrement convergents vers l'avant, ocelles postérieurs plus écartés l'un de l'autre que de l'œil correspondant; clypéus convexe, son bord antérieur largement arrondi, finement échancré au milieu; antennes : articles I + II du funicule = III + IV.

Thorax : mésonotum lisse, brillant, avec quelques points espacés, scutellum fortement bombé, lisse avec quelques points, creusé au milieu d'un sillon qui n'est parfois visible qu'à la moitié postérieure; segment médiaire finement strié transversalement, cette striation cachée par la pilosité, les côtés fortement striés; mésopleures ponctuées. Ailes : 2e cellule cubitale assez large (fig. 1).

Abdomen : pétiole courbé, aussi long que hanche + trochanter III, à peu près égal au 1er article du tarse III, ou que les articles I + II + III du funicule.

♂. Long. 14-16 millimètres. Comme la ♀, parfois pétiole franchement noir et taches brunes des derniers tergites abdominaux plus développées.

Sénégal, sans autre localité, 3 ♂ et 4 ♀ (types) provenant de la collection J. Pérez.

Cette espèce, assez voisine du *S. albisectus*, se distingue principalement des espèces connues d'Afrique par son abdomen entièrement rouge, sa pilosité argentée et la nervulation des ailes.

(*A suivre.*)